



INFOR

THEO-SOPHIA

BELGIE/
BELGIQUE

P.B./P.P.

2890 Sint-Amands

BC 30217

P202038
MENSUEL

Ne paraît pas en Juillet et Août
OCTOBRE 2024

Société Théosophique Belge asbl
Place des Gueux 8
1000 Bruxelles

Editeur responsable
Sabine Van Osta

Abonnement: € 12 par an
Prix au numéro: € 1,5



La SOCIÉTÉ THEOSOPHIQUE propose l'approche par l'étude, le discernement et la réflexion, des vérités que contiennent les Sciences, les Religions et les Philosophies du monde.

Elle reconnaît que son bagage d'enseignements ne constitue nullement son patrimoine privé mais celui de l'humanité de tous les temps.

Elle ne s'appuie, par conséquent, sur aucun dogme, et s'abstient de tout prosélytisme.

Elle sait parfaitement que l'intellect est plus actif dans un climat de liberté que dans une atmosphère de contrainte.

L'enrichissement qui résulte dès lors de sa fréquentation incline essentiellement vers l'éthique et le spirituel.

Axée sur la promotion de l'interrelation, elle invite implicitement chacun à cultiver les qualités humaines qui assurent le meilleur équilibre de son être et tendent à l'affranchir des conditionnements et des préjugés.

Société Théosophique Belge asbl
Place des Gueux 8
1000 Bruxelles

La Theosophical Society a été fondée à New York le 17 novembre 1875. Son quartier général international se trouve à Adyar (Chennai) Inde. Elle est un centre de rencontre pour chercheurs de la vérité et elle a des branches partout dans le monde.

Le Centre Théosophique International pour l'Europe est situé à Naarden (Hollande).

La Section Belge a été fondée le 7 juin 1911, et actuellement il y a des Branches à Anvers, Bruxelles et Gand. Elles organisent des conférences et des séances d'étude. Les Branches de Bruxelles et d'Anvers ont une importante bibliothèque.

La tâche primordiale de la Société est d'oeuvrer à la réalisation de ses **trois buts**:

- 1. Former un noyau de la Fraternité Universelle de l'Humanité sans distinction de race, croyance, sexe, caste ou couleur;**
- 2. Encourager l'étude comparée des Religions, des Philosophies et des Sciences;**
- 3. Etudier les lois inexplicables de la Nature et les pouvoirs latents dans l'homme.**



Sa devise:

IL N'Y A PAS DE RELIGION PLUS ELEVEE QUE LA VERITE

**Mission Statement
of the Theosophical Society**

To serve humanity by cultivating an ever-deepening understanding and realisation of the Ageless Wisdom, spiritual Self-transformation, and the Unity of all Life.

**La Mission de la
Theosophical Society (Adyar)**

Servir l'humanité en cultivant une compréhension et une réalisation toujours plus profondes de la Sagesse éternelle, de la transformation spirituelle de soi, et de l'Unité de toute vie.

La maison est située non loin du Rond-Point Schuman, du square Marie-Louise, Ambiorix et de la place Jamblinne de Meux.

Accès :

Voiture: partez à temps (trafic), parking aisé
Metro: à partir du Rond-Point Schuman, prendre bus 12, 21 ou 79

Bus: 63, 12, 21 et 79 (arrêt face à l'immeuble)
28 et 61 (arrêt Place Jamblinne de Meux)

A partir des GARES :

MIDI: métro jusque Shuman ensuite 12,21 ou 79
NORD: 61 direct jusque Place Jamblinne de Meux
CENTRALE: 63 direct
LUXEMBOURG: 12 et 21 directs
SHUMAN: 12, 21 ou 79

Liberté de Pensée

Étant donné que la Société Théosophique s'est répandue largement dans le monde, et que des fidèles de toutes les religions sont entrés dans ses rangs sans abandonner les dogmes, enseignements et croyances de leur credo particulier, il semble utile d'insister sur le fait qu'aucune doctrine ou opinion, par quelque personne qu'elle puisse être enseignée ou soutenue, ne s'impose à l'acceptation des membres de la Société Théosophique, et qu'il n'en est aucune qu'ils ne puissent à leur gré accepter ou rejeter. L'approbation des trois buts est la seule condition imposée aux sociétaires.

Aucun instructeur ou auteur - de H.P Blavatsky à ceux de nos jours - n'a autorité pour imposer à nos membres ses enseignements ou opinions. Tous les sociétaires ont un droit égal de s'attacher à tel instructeur ou telle école de pensée qu'ils peuvent choisir, mais ils n'ont pas le droit d'imposer leur choix à d'autres. Les candidats à des fonctions quelconques dans la Société ou les votants, ne sauraient être déclarés inéligibles ou inaptes à voter du fait de leurs opinions quelles qu'elles soient, ou du fait qu'ils appartiennent à une école de pensée quelconque. Les opinions ou les croyances ne confèrent pas de privilèges et ne sont cause d'aucune infériorité.

Les membres du Grand Conseil de la Société demandent instamment à tous les sociétaires de soutenir, de défendre et de respecter ces principes fondamentaux de la Société Théosophique, et aussi d'exercer, sans crainte leur droit à la liberté de penser et d'exprimer leur pensée dans les limites de la courtoisie et des égards dus à autrui.

(Résolution de 1924 du Conseil Général de la Société Théosophique, Adyar)

Ouverture de l'année d'activités des Branches à Bruxelles

Commémoration Annie Besant



Annie Besant en 1869

Comme chaque année le début des activités des Branches à Bruxelles commence par une commémoration Annie Besant, qui est née à Londres, le 1^{er} octobre 1847.

Cette année l'activité aura lieu **le samedi 5 octobre 2024 à 15h.**

Thème: **Le Karma**

Activité uniquement en présentiel au Siège,

Place des Gueux 8 à 1000 Bruxelles

Informations: branche.blavatsky@ts-belgium.be

Participation aux frais: membres € 3, non-membres € 7.



Hommes et Animaux

Annie Besant

La relation de l'homme aux animaux inférieurs n'est que très partiellement comprise, principalement parce que les animaux sont généralement considérés comme étant « sans âme », et donc comme éloignés de l'homme par un abîme infranchissable. En Italie, la mise en œuvre de cette idée a été jusqu'à excuser la cruauté elle-même, sous prétexte que non à Cristiano, « ce n'est pas un chrétien » - comme si l'absence d'une vie future pouvait justifier le fait de rendre celle-ci pitoyable ! Mais même chez ceux qui disent avoir bon cœur, il est généralement admis que les animaux ne sont qu'un complément de l'homme, et que - ainsi que cela est souvent exprimé - « Dieu fit les animaux pour servir l'homme ». Voilà pourquoi l'animal n'est considéré qu'à la lumière de son utilité envers l'homme : pour la plupart des gens, envisager le bien-être et l'évolution de l'animal en tant qu'être à part entière friserait l'absurde.

Cependant il n'y a là rien d'absurde si l'animal, tout comme l'homme, est une créature en évolution - s'il possède en quelque sorte une « âme ». Or nous trouvons chez l'animal la présence de l'affection maternelle, de l'aptitude à aimer, de la crainte de la douleur et d'une intelligence naissante - et l'on constate que certains manifestent beaucoup de courage, d'endurance, de fidélité et de dévouement à un maître. Aussi grandes que puissent être les différences entre ces manifestations et les qualités qui leur correspondent chez un homme civilisé, elles diffèrent plus par leur intensité que par leur nature - certains chiens domestiques font parfois preuve d'un caractère moral supérieur à la bassesse d'hommes peu évolués.

Un chien affectueux et courageux, fidèle jusqu'à la mort, semblerait plus digne d'accéder à l'immortalité qu'un primitif sanguinaire, cruel et perfide : et cependant l'orthodoxie ordinaire condamne l'un à l'extinction et accorde l'immortalité à l'autre.

De fait, il est vrai qu'une différence importante existe entre un animal et un homme. Car tous deux sont vivifiés par un Esprit immortel, dont les pouvoirs sont plus ou moins déployés et actifs, mais le pont entre l'esprit immortel et le corps mortel, parfois appelé « l'âme », le « je » intelligent, conscient de soi, est présent en chaque homme - y compris chez le plus violent des hommes peu évolués - tandis qu'il est normalement absent chez l'animal.

Prenez un troupeau de moutons, un troupeau de bovins ou un groupe d'animaux de même espèce, sauvages ou domestiqués : il sera possible d'observer chez eux de fortes similitudes dans leurs pensées, leurs affects et leurs actions. Ils sont majoritairement guidés par leurs instincts - présents en chacun d'entre eux - et assez peu par leur raisonnement individuel : comme s'il existait une « âme commune » les guidant tous.

*Extrait de : Evolution et occultisme, Essais et Allocutions, 1913.
Le Lotus Bleu octobre 2014*



Quand vous écoutez un enseignement du Dharma, laissez simplement la pluie du Dharma pénétrer la terre de votre conscience. Ne réfléchissez pas trop, et écoutez sans chercher à juger ou comparer. Jouer avec les mots et les idées, c'est comme vouloir attraper la pluie dans des seaux. Laissez simplement votre conscience recevoir la pluie, et les graines enfouies au plus profond de votre conscience auront peut-être la chance d'être arrosées.

Selon le bouddhisme mahayana, c'est à partir du moment où nous éveillons notre bodhicitta, où nous touchons notre esprit d'éveil, notre esprit d'amour, que la pratique commence.

L'Esprit d'Amour (Thich Nhat Hanh)

Développer la confiance dans le cœur éveillé (bodhicitta), telle est la proposition de l'enseignement du bouddhisme Mahayana. Cet enseignement porte le nom de lojong dans la tradition tibétaine, et il comporte un volet théorique, appelé les sept points de l'entraînement de l'esprit, et un volet pratique, la méditation du « donner-recevoir » (tong-len). Le Texte-racine des sept points de l'entraînement de l'esprit comporte une liste de cinquante-neuf versets qui constituent des instructions essentielles sur la vision et l'application pratique du bouddhisme Mahayana. Ils sont attribués au grand maître bouddhiste indien Atisha, qui a vécu au X^{ème} siècle de notre ère. Celui-ci s'est rendu au Tibet pour y propager les enseignements jusqu'à sa mort, en 1054, après avoir transmis ce corpus de sagesse à son disciple tibétain le plus proche, Dromtonpa. Celui-ci sera le fondateur de la lignée Kadampa du bouddhisme tibétain, ancêtre de la lignée Gelugpa dont le leader spirituel a été longtemps le Dalai-Lama.

C'est bien à ce Bouddhisme que Madame Blavatsky fait référence quand elle parle de la Doctrine du Cœur dans son ouvrage *La Voix du Silence*, en la qualifiant de « Grand Crible ». C'est la voie des Bodhisattvas, la voie du renoncement pour le bénéfice d'autrui.

L'étude et la pratique de ces enseignements visent à relâcher l'attachement au moi et à cultiver amour et compassion. Ils utilisent aussi bien la pratique de la méditation que les événements de la vie quotidienne.

La méthode ne part pas de zéro. L'esprit devra être apprivoisé avant de passer à cette phase d'entraînement. Les techniques, les disciplines du Hinayana, notamment celles qui visent à calmer l'esprit, comme la pratique de l'attention (shamata) et la pratique de l'éveil de la conscience (vipassana) seront des prérequis. Une fois l'esprit pacifié, l'on pourra passer son entraînement.

Nous allons parcourir quelques endroits de ce chemin aux sept avenues et aux cinquante-neuf rues, et contempler cette forme de méditation qui, comme le lotus sous les premiers rayons de soleil, fait éclore le cœur de la compassion et de l'amour inconditionnel.

« D'abord, entraîne-toi aux préliminaires »

Les préliminaires sont une phase incontournable et très importante de la discipline dans le Bouddhisme. Des Maîtres de cette tradition affirment même que l'on peut passer l'intégralité de notre vie à pratiquer les Préliminaires pour notre plus grand bénéfice.

Avant de commencer leur pratique, toute personne doit mettre en application les « Quatre idées qui tournent l'esprit vers la Doctrine ». Il s'agit de quatre concepts fondamentaux à méditer, c'est-à-dire réfléchir à leur signification et à la manière dont elles affectent notre vie.

La première idée est :

Le précieux corps humain

L'existence humaine est unique car les facultés physiques, verbales et mentales d'un être humain

sont exceptionnelles et le nantissent de qualités uniques pour choisir et suivre une action constructive. La théosophie nous enseigne le positionnement de l'homme dans la chaîne de l'involution-évolution, et sa capacité d'accompagner, ou pas, le développement vers la prochaine étape. Nous sommes le produit (intermédiaire) de millions d'années d'évolution sur cette terre. La tradition bouddhiste considère l'obtention d'un corps humain comme rare et précieuse, donc à ne pas gaspiller.

La seconde idée est:

L'impermanence

Ce phénomène est tellement évident sous nos yeux que nous en arrivons à l'oublier, . . . à moins que l'on ne veuille pas le voir. Notre personnalité a tellement besoin d'une base solide pour avoir l'impression d'exister qu'elle va naturellement fuir cette idée. Rien n'est statique dans notre environnement. Ce monde lui-même est né un jour, évolue, puis disparaîtra, ou plutôt sera désagrégé, désintégré pour donner naissance, pour participer à la composition d'un nouveau monde. La structure de l'univers, telle qu'elle est perçue par la science d'aujourd'hui, confirme ce modèle cyclique. Les étoiles naissent (s'allument) dans les nébuleuses ou nuages de poussières cosmiques. Elles évoluent ensuite, en consommant leur carburant nucléaire, combustion qui transforme les constituants en des structures atomiques de plus en plus complexes. Arrivées en fin de cette phase, quand leur carburant nucléaire est épuisé, elles se transforment en géantes rouges, puis explosent dans un fabuleux feu d'artifice appelé supernova. A ce moment, elles expulsent une très grande partie de leurs matériaux qui voyageront dans l'espace, et qui, un jour, participeront à nouveau à la naissance d'une autre étoile, d'un autre monde.

Tous les êtres vivants sont impermanents. Chaque seconde qui nous sépare de notre naissance nous rapproche de notre mort. Cette pensée est proposée pour nous faire réagir, nous réveiller si nous sommes confortablement installés dans notre doux confort mental. Nos sociétés modernes ont aseptisé tout ce qui tourne autour de la mort, de manière à ce qu'elle soit le moins visible publiquement. Mais il n'y a aucun doute sur l'issue. Donc, il est important de prendre conscience de la valeur de la vie dans ce corps et de son impermanence.

Le Dalai-Lama a défini le vrai sens de la vie avec ces mots :

Nous sommes des visiteurs sur cette planète. Nous sommes là pour quatre-vingt-dix ou cent ans au mieux. Pendant cette période de temps, nous devons essayer de faire de nos vies quelque chose de bien, quelque chose d'utile. Si nous contribuons au bonheur des autres êtres, nous trouverons le vrai but, la vraie signification de la vie.

La troisième idée est :

La loi des actes :

Causes et effets - Karma.

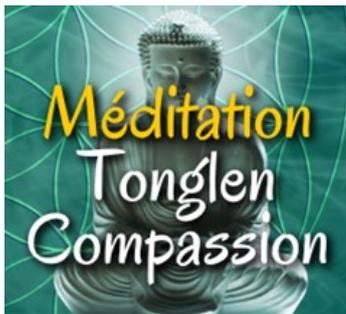
Karma est l'une des lois fondamentales dans l'univers. Elle s'applique à tout et à tous. C'est la cause de la renaissance des mondes et des êtres, ainsi que des environnements dans lesquels ces expériences de vie vont se dérouler. C'est une des lois les plus simples, sans aucune connotation subjective ou religieuse. Action = Réaction. Une cause entraîne un effet pour celui ou celle qui la produit. C'est tout. A la base, il n'y a aucun jugement de valeur, jusqu'à ce que l'homme introduise des valeurs, des morales, des lois qui vont classer les actions, les qualifier de « justes » ou « d'injustes », de « bonnes » ou de « mauvaises », ou bien de « neutres ». Même si la plupart des textes recommandent les actions vertueuses, génératrices de karma positif, cela n'empêche pas la ronde incessante des renaissances. L'atteinte de la libération passe par un épuisement des graines de karma des existences précédentes, et par l'atteinte de la compréhension ultime de l'enseignement (nirvana).

Un texte de méditation bouddhique tibétain du XIX^{ème} siècle - *Le Flambeau de la Certitude décrit ainsi le contexte : L'accumulation des actions négatives est la racine de la souffrance dans le samsara. Les émotions perturbatrices sont à l'origine des actions négatives. L'ignorance à cause de laquelle une personne se chérit elle-même est la responsable des émotions perturbatrices. L'opacité mentale est l'origine de l'ignorance et de toute émotion perturbatrice. A cause de cette opacité mentale, nous appliquons*



le terme de « soi » à ce qui n'est pas un soi solide et séparé, et nous nous attachons alors à ce « soi ». L'attachement à tout ce qui soutient le « soi », comme le corps, la richesse, etc..., génère l'orgueil, la jalousie et l'avidité. L'aversion envers ce qui est « autre », entraîne la colère violente, la malice et autres émotions négatives. En résumé, jusqu'à ce que nos tendances à la conceptualisation aient été épuisées, ce type continu d'accumulation karmique se perpétuera, et l'illusion qu'est le samsara s'éternisera.

C'est aussi ce que nous dit Madame Blavatsky dans la Doctrine Secrète quand elle décrit la phase qui précède la (re)naissance d'un univers, quand tout est encore immobile (Stance 1,4) : Les grandes causes de la misère n'étaient pas, car il n'y avait personne pour les produire, et personne pour tomber dans leur piège. Et le commentaire ajoute : Car ce sont les douze Nidanas, ou Causes de l'être. Chacune est l'effet de la cause antécédente, et, à son tour, la cause de son successeur.. Elles [les Nidanas] appartiennent à la théorie qui dit que tout subit le courant de la loi, loi inéluctable qui produit le mérite et le démérite, et finalement met le Karma en pleine action.



La quatrième idée est :

La structure du Samsara.

Ici, nous retrouvons toute la description du monde selon la cosmogonie bouddhiste. L'objectif est de générer un sentiment d'aversion pour le monde que le disciple perçoit afin de le motiver sérieusement à pratiquer les enseignements pour atteindre la libération. On y trouve donc un descriptif des différents êtres qui peuplent les mondes - ceux des enfers brillants, des enfers froids, et des autres enfers, ceux qualifiés d'esprits avides, les animaux, les dieux, les asouras, et les humains. Enfin sont décrites

toutes les formes de souffrance - la naissance, la vieillesse, la mort, la souffrance de ne pas trouver ce que l'on cherche, la souffrance de ne pas garder ce que l'on a, la souffrance de la séparation de ce qui est cher, la souffrance de rencontrer l'indésirable, la souffrance de la souffrance, la souffrance du changement et finalement la souffrance de toute existence conditionnée.

Ainsi donc, ayant une bonne vision des quatre idées « qui tournent l'esprit vers la « Doctrine », le précieux corps humain, l'impermanence, la loi de Karma et la description du Samsara, le disciple est prêt à aborder les Préliminaires.

Ces Préliminaires sont au nombre de quatre ou cinq selon la lignée considérée :

- la prise de refuge dans les trois joyaux de la doctrine (Bouddha, Dharma et Sangha)
- le développement de l'esprit d'Éveil (bodhicitta)
- la récitation de mantras
- l'offrande du mandala
- le guru yoga

Ces pratiques s'achèvent par la réversion ou dédicace de tous les mérites au bénéfice de tous les êtres. Arrêtons-nous sur le deuxième de ces préliminaires, le développement de l'esprit d'éveil, qui est un premier pas vers l'ouverture du cœur.

L'essence de cette pratique est le vœu de Bodhisattva par lequel l'individu décide de se consacrer totalement à la libération de tous les êtres. Écoutons Madame Blavatsky qui en parle dans La Voix du Silence : Vivre au bénéfice de l'humanité est le premier pas. . . Revêtir l'humble robe *Nirmánakāya*, c'est renoncer pour soi à l'éternel bonheur, afin d'aider au salut de l'homme. Atteindre la béatitude du Nirvana, mais y renoncer, est le pas suprême, le dernier pas, le plus haut sur le sentier du renoncement. Sache, ó disciple, que c'est là le Sentier secret, choisi par les Bouddhas de perfection, qui ont sacrifié le soi à des sois plus faibles.

Le développement de l'esprit d'éveil (bodhicitta) comprend deux volets. On dit qu'il existe deux aspects de la bodhicitta: la relative et l'ultime. La bodhicitta relative est essentiellement le développement de la compassion, là où la bodhicitta ultime est l'acquisition de la sagesse qui consiste en la réalisation de la véritable nature non déformée des phénomènes.

La pratique de l'éveil de la bodhicitta relative comporte deux aspects : l'aspiration et la persévérance. La prise des vœux de Bodhisattva implique un certain nombre de règles, de préceptes à respecter.

Les trois principales règles sont :

- *Emettre constamment le vœu d'être utile aux autres*
- *Abandonner tout ce qui peut être cause de nuisance à autrui*
- *Cultiver tout ce qui peut servir de base au bienfait d'autrui*

Elles sont accompagnées par dix-huit interdictions majeures, selon la tradition, et quarante-huit autres mineures. Après la prise des vœux, la mise en œuvre de la pratique de la Bodhicitta est accompagnée par des recommandations d'action (tâches du Bodhisattva) :

- *Accomplir avec énergie des actions vertueuses, poussé par un désir authentique d'aider les autres, et ne jamais abandonner cette œuvre*
- *Éviter soigneusement toute action futile*
- *Aider les êtres sensibles à atteindre la maturité spirituelle, sans attachement au mérite que l'on accumule par ce fait*

C'est aussi ce que nous dit Madame Blavatsky dans *La Voix du Silence* : Indique la voie, même indistinctement, et perdu dans la foule, comme fait l'étoile du soir, à ceux qui suivent leur chemin dans l'obscurité... *O Lanou, sois comme eux [les serviteurs de Nyima - le soleil dans l'astrologie tibétaine]. Éclaire et reconforte le pèlerin en peine, et cherche celui qui en sait encore moins que toi; celui qui s'assied, abattu par la désolation, affamé du pain de sagesse autant que du pain qui nourrit l'ombre..., sans Instructeur, sans espoir, sans consolation; et fais-lui entendre la Loi.*

La pratique des six perfections (Paramita), dont nous avons déjà parlé ici, fait partie de la discipline et enfin, l'application des Quatre Incommensurables que sont l'Amour, la Compassion, la Joie et l'Équanimité.

Voici donc le cocktail magique pour développer la bodhicitta. Il semble gigantesque et, à la lecture ou à l'écoute de ces exigences, on se dit, à un moment ou un autre : « non, c'est beaucoup trop pour un(e) seul(e) homme(femme) ! C'est impossible à réaliser, surtout dans mon cas, avec mon travail, ma famille, mes projets, etc..., y compris ce qui est plus ou moins inconscient en nous - mes envies, mes désirs, mes besoins,... »

Cela nous ramène au point de départ : la prise des vœux . Ce n'est pas un engagement à la légère, une nouvelle distraction psychologique. Sinon, le jeu va vite se terminer, et la ronde de la souffrance continuera son manège.

Les exigences comportementales sont à la hauteur de l'enjeu. Le plus important est la motivation profonde. Tant que nous sommes confortables à l'intérieur de notre petit château, fort mental et émotionnel, et que la souffrance du monde ne nous asphyxie pas, notre engagement sur le chemin spirituel restera limité et donc l'énergie que nous serons prêts à y consacrer sera elle aussi limitée. Cela ne doit cependant pas nous empêcher d'essayer. Ce travail sur soi est similaire à la plupart des démarches humaines : nous apprenons en construisant pas-à-pas. Il est impossible d'espérer tenir tous les engagements du Bodhisattva dès le début.

Le plus puissant des moteurs sur la route spirituelle est la culture de la compassion, celle d'une grande compassion, constante et pénétrante, pour tous les êtres, sans préférences ni partialité.

Paris, 2014 Lotus Bleu octobre 2014

*La méditation n'est pas un moyen d'atteindre quelque chose.
Elle est à la fois le moyen et la fin.*

Jiddu Krishnamurti



Conscience

H.P.B. commença par faire la critique des idées occidentales sur la conscience, et s'étendit sur le manque de définitions dans les principales Philosophies. On n'y établit aucune distinction entre la conscience et la soi-conscience, et c'est pourtant là que gît la différence entre l'homme et l'animal. L'animal est simplement conscient et non pas soi-conscient ; l'animal ne connaît pas l'Ego comme Sujet, ainsi que le connaît l'homme. Il y a donc une énorme différence entre la conscience de l'oiseau, de l'insecte, de la bête et celle de l'homme.

Mais la pleine conscience de l'homme est de la soi-conscience — c'est ce qui vous fait dire : « C'est moi qui fais cela ». Si le plaisir existe, il faut le faire remonter jusqu'à quelqu'un qui l'éprouve. Or la différence qui existe entre la conscience de l'homme et celle des animaux, c'est que, bien qu'il existe un Soi dans l'animal, celui-ci n'a pas conscience de l'existence du Soi. (...)



L'animal n'a pas conscience de la sensation : « Je suis moi ». Il possède l'instinct, mais l'instinct n'est pas soi-conscience. La soi-conscience est un attribut de l'intellect et non de l'âme, l'anima, d'où le mot même d'animal est tiré. (...)

L'instinct est le degré le plus bas de la conscience.

La Doctrine Secrète, vol. VI, p. 287

Le Lotus Bleu août-septembre 2014

La Pleine Conscience est semblable à cela : c'est le miracle qui, en un éclair, ramène notre esprit dispersé et le rétablit dans son intégralité, pour que nous vivions chaque minute de notre vie.

Thich Nhat Hanh

<https://citations.ouest-france.fr/citation-thich-nhat-hanh/pleine-conscience-semblable-cela-miracle-138745.html>



Société Théosophique Belge asbl



Pour devenir membre de la Société on ne demande pas au candidat quelles sont ses opinions philosophiques ou religieuses; mais on exige que chacun ait la même et plus grande tolérance pour les opinions des autres qu'il demande pour les siennes.

Les conditions pour devenir membre affilié sont d'accepter expressément les trois objectifs:

- 1. Former un noyau de la fraternité universelle dans l'humanité, sans distinction de race, de credo, de sexe, ou de couleur.**
- 2. Encourager l'étude comparée, des religions, des philosophies et des sciences**
- 3. Etudier les lois inexploitées de la Nature et les pouvoirs latents dans l'Homme.**

Toutes les informations pour devenir membre peuvent être obtenues via mail: info@ts-belgium.be ou via GSM 0486 631 997

Cotisations

Période du 1^{er} mai 2024 au 30 avril 2025:

Société Théosophique Belge: € 55 au minimum

(Lors de l'adhésion, une contribution unique de 15 euros sera demandée pour les frais administratifs)

Ordre de Service Théosophique: € 10 au minimum

Bruxelles - Programme Octobre 2024

Liens Zoom:

Le lundi: <https://us02web.zoom.us/j/83840794329>

Wednesday: <https://us02web.zoom.us/j/86123988346>

Le samedi: <https://us02web.zoom.us/j/82574341417>

BRANCHES

Le samedi 05/10/2024 à 15h.:

Ouverture de l'année d'activités
des Branches à Bruxelles
Commémoration Annie Besant: Le Karma
Uniquement en présentiel au Siège

Wednesday 09/10/2024 at 20h.: Brussels Lodge
Glimpses on the Psychology of Yoga
Uniquement par le biais de Zoom

Le samedi 12/10/2024 à 13h.: Inleiding Theosofie
Het Theosofisch wereldbeeld
16h.: Paris
Les Lettres des Mahatmas
Informations: president@ts-belgium.be

Le samedi 19/10/2024 à 15h.: Branche Blavatsky
Nature, purification et maîtrise
des 7 corps de l'homme:
le corps astral - la clairvoyance astrale

Le lundi 21/10/2024 à 18h.: Branche Lumière
Les Yoga Sutras de Patanjali
Uniquement par le biais de Zoom

Le samedi 26/10/2024: Conférence
Vidéo: J. Krishnamurti
Ojai 1982: Discussion avec des scientifiques
1. Les racines du désordre psychologique
Uniquement en présentiel au Siège

Le lundi 28/10/2024 à 18h.: Branche Lumière
Les Yoga Sutras de Patanjali
Uniquement par le biais de Zoom

Ordre de Service Théosophique

Le lundi 28/10/2024 à 19h.:
Méditation de Guérison
**Uniquement pour membres de la ST &
Uniquement par le biais de Zoom**

Participation aux frais activités:

Conférences: € 3 pour membres,
€ 7 pour non-membres

Etudes: contribution volontaire pour membres,
€ 3 pour non-membres

Bruxelles Contacts

Brussels Lodge (Branche de Bruxelles)
Glimpses on the Psychology of Yoga
Sabine Van Osta - +32 486 631 997
brussels.lodge@ts-belgium.be

Branche Blavatsky
Méditation de guérison OST
(uniquement pour les membres)
Myriam Debusscher - +32 477 963 022
branche.blavatsky@ts-belgium.be

Branche Centrale
La pensée de J. Krishnamurti
Sabine Van Osta - +32 486 631 997
branche.centrale@ts-belgium.be

Branche Lumière (Tak Het Licht)
Les Yoga Sutras de Patanjali
Alain Delcroix
branche.lumiere@ts-belgium.be

**Renseignements sur
la Société Théosophique et ses activités:**
Sabine Van Osta - Secrétaire Générale
+32 486 631 997 president@ts-belgium.be

**Renseignements sur
l'Ordre de Service Théosophique Belge**
Helmut Vandersmissen
+32 473 820 806 tos@ts-belgium.be

Secrétariat
Lieve Opgenhaffen
+32 476 879 968 secretary@ts-belgium.be

Abonnements
Période du 1^e janvier au 31 décembre 2025

Infor-Théosophia
(mensuel des Branches à
Bruxelles): € 12 (10 numéros)



Lotus bleu: € 38 pour membres,
€ 43 pour non-membres
(10 numéros)

Banque: BE81 0000 1422 2624
BNP Parisbas Fortis (ex Bpost)



Nieuw in Brussel



Inleiding Theosofie

Het theosofisch wereldbeeld

Tijdens deze inleidende sessie zien we hoe de theosofie de wereld benadert, we zien waar deze zienswijze vandaan komt en hoe ze een bron kan worden van steun en kracht.

Deze cursus is in het Nederlands en gaat enkel fysiek door op de

**Hoofdzetel
Geuzenplein 8
1000 Brussel.**

De eerste bijeenkomst is gepland op **zaterdag 12 oktober 2024 om 13u.**

Iedereen van harte welkom!

Meer informatie is te bekomen via mail info@ts-belgium.be of via GSM 0486 631 997 (Sabine)

Deelname in de kosten: leden € 3, niet-leden € 7

